L'Alliance SIH : une architecture data centrée pour libérer les données hospitalières

Face à la fragmentation des SIH et aux difficultés d'accéder à des données de qualité, l'Alliance SIH créée en mai 2025 mise sur une architecture ouverte, souveraine et fondée sur des standards internationaux. Son partenariat avec vitagroup autour de la plateforme HIP hébergée par Docaposte Santé doit permettre aux établissements de santé de structurer et réutiliser les données sans imposer de charge supplémentaire aux soignants.

Propos recueillis par Pauline Nicolas

Pouvez-vous rappeler la genèse de l'Alliance SIH ?

Olivier Barets : La structuration de l'Alliance SIH et la réflexion autour de la stratégie data centrée émanent d'un constat : les difficultés rencontrées collectivement à déployer les usages autour de l'IA. Ces difficultés étaient liées à l'accès à de la donnée structurée de qualité, et non pas aux moteurs d'IA aujourd'hui rapidement exploitables. Face à ce constat communément partagé de SIH fragmentés, et en réponse à ces problématiques, nous avons créé l'Alliance SIH en nous inspirant de modèles étrangers. Cette Alliance réunit des acteurs complémentaires qui coopèrent et ont fait le choix de partager les mêmes principes d'architecture. En outre, l'Alliance SIH est une démarche ouverte : l'objectif est que de nombreux acteurs du système de santé français adhèrent à cette vision.

Quelles valeurs structurent cette vision data centrée ?

O.B. : Le postulat communément partagé dans le cadre d'une vision data centrée est que les données appartiennent aux patients, et non aux logiciels qui les produisent. Une des valeurs fondatrices de l'Alliance SIH est qu'aucune donnée ne doit rester prisonnière de l'application où elle est saisie. Nous affirmons que l'ouverture de la donnée est la règle. Cette approche data centrée repose sur trois standards internationaux complémentaires (openEHR, FHIR et OMOP) ayant chacun leurs objectifs d'usage. La seconde valeur fondatrice de l'Alliance SIH est la souveraineté, à laquelle s'adjoignent l'éthique et l'intérêt général. Notre approche data centrée, qui inverse complètement la logique actuelle, s'inspire du modèle précurseur catalan. Actuellement, chaque citoyen catalan dispose d'un dossier alimenté par une donnée unique, en ville comme à l'hôpital.

> « Les médecins reprennent le pouvoir sur les données de santé »

Olivier Barets, DGA Marketing Stratégique, Communication et Partenariats, La Poste Santé & Autonomie et Docaposte Santé

Comment le partenariat avec vitagroup et sa plateforme HIP concrétise-t-il cette vision ?

O.B. : Nous avons pris une direction très structurante qui a nécessité l'analyse de nombreux scénarios pour mettre en œuvre cette stratégie data centrée. Le choix de la plateforme HIP (Health Intelligence Platform) est un choix de maturité. Présente dans plus de 150 hôpitaux ainsi qu'en Catalogne où elle héberge 13 millions de dossiers partagés par tous les établissements de santé, cette plateforme a démontré ses preuves de déploiement à l'échelon de l'Europe. En outre, ce partenariat repose sur une claire répartition des rôles : vitagroup fournit la plateforme data centrée conforme aux trois standards internationaux, l'Alliance SIH la distribue sur le marché français et Docaposte Santé assure son hébergement dans le cadre d'un environnement HDS souverain. Nous avons ainsi un potentiel d'usages très important car les données sont structurées, standardisées et exploitables.

Quels nouveaux usages cette plateforme rend-elle possibles ?

O.B. : Le premier cas d'usage est mis en œuvre par les Hospices Civils de Lyon autour de la ligne de vie. Ce module permettra d'avoir une vision continue et chronologique du parcours patient automatiquement alimentée par les différentes applications de l'hôpital. D'autres cas d'usages autour de l'IA sont attendus. La plateforme HIP s'entend comme un véritable entrepôt de données de santé primaire, réutilisables à des fins de soins en recourant à l'utilisation de moteurs d'IA.

Quels bénéfices la plateforme apporte-t-elle aux professionnels de santé ?

O.B. : Lorsqu'un établissement adoptera cette plateforme, cela n'emportera aucune charge de travail supplémentaire pour le professionnel de santé. En ce sens : aucune saisie additionnelle ni modification des habitudes de travail ne seront nécessaires. La plateforme offre aux établissements, et dans certains cas aux médecins, un accès simple et standardisé aux données pour les logiciels qu'ils conçoivent eux-mêmes. Dès lors que les données sont accessibles par des standards ouverts, les praticiens peuvent concevoir des applications répondant aux besoins propres de leur spécialité. Nous pouvons ainsi affirmer que les médecins reprennent le pouvoir sur les données de santé.